

# Club Philatélique Vertavien

N° 40

Vertou, Loire-Atlantique

Bulletin du 1<sup>er</sup> trimestre 2018



Salle d'exposition de la Charbonnière à Ancenis

Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.



Jury au travail notant la collection « La pâtisserie »

Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.



A ne pas manquer  
Congrès Régional de Bretagne à St-Lyphard  
les 21 et 22 avril 2018



# SOMMAIRE du bulletin du C.P.V. 1<sup>er</sup> trimestre 2018 - N° 40

<b>Sommaire</b>	Page 2
<b>Vie du Club Philatélique Vertavien</b>	Pages 3 à 5
Présence du C.P.V. à Issoire pour « Marcophilex XLI » les 14 et 15 octobre 2017	
Galette des Rois du C.P.V. le 13 janvier 2018	
Organisation, par le C.P.V., d'une bourse d'échange, dans le cadre du Salon des Collectionneurs, les 24 et 25 février 2018, à Basse-Goulaine.	
Championnat Philatélique Départemental, à Ancenis les 11 et 12 mars 2018.	
Participation des jeunes du C.P.V.	
<b>Rubriques philatéliques de nos adhérents</b>	Pages 5 à 12
Communes de Châteaubriant ; La Chapelle-Blain ; Derval	
<b>Coin jeunes</b>	Pages 12 à 13
Reprise des activités philatéliques pour les CM1 et CM2 du Grignon, à Basse-Goulaine le 2 octobre 2017	
Remise des prix du jeu des « anomalies » pour les CM1 et CM2 du Grignon, à Basse-Goulaine le 17 novembre 2017	
Lancement du jeu dans les écoles primaires de Basse-Goulaine les 20 et 23 février 2018	
<b>La philatélie autour de nous</b>	Pages 13 à 16
Souvenir du Club Philatélique Brévinois les 28 et 29 octobre 2017	
Exposition, Centenaire de la guerre de 14-18, à La Plaine-sur-Mer du 9 au 18 novembre 2017	
Fête du Timbre, à Ancenis les 10 et 11 mars 2018	
Championnat Philatélique Départemental, à Ancenis les 10 et 11 mars 2018	
Nouveautés et découvertes en Loire-Atlantique	
<b>Nouveautés à La Poste</b>	Pages 16 à 18
Le point de Tulle, Augustin-Alphonse Marty, Geneviève Asse, Métiers d'art : ébéniste, Léonard Fujita, Festival du court-métrage, La nature nous enchante,	
<b>Revue de la presse philatélique</b>	Pages 18 à 20
<b>Dates à retenir</b>	Page 20
Exposition du C.P.V. à la bibliothèque Libre-Cour de Vertou du 10 au 31 mars 2018. Thème : les vieux métiers	
Rassemblement des Marcophiles à Nantes les 23 et 24 mars 2018	
Congrès International du camélia, à Nantes les 24 et 25 mars 2018	
Congrès Régional de Bretagne, à Saint-Lyphard les 21 et 22 avril 2018	
Réunion des Présidents du GRAP-B, à Saint-Lyphard le 22 avril 2018	
Soirée du C.P.V., à Vertou le 27 avril 2018	

## Vie du Club :

- **Présence du C.P.V. à Issoire** pour le national « **Marcophilex XLI** » les 14 et 15 octobre 2017. Cette année, le salon Marcophilex se déroulera à Vertou le 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2018.



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

La Halle aux Grains à Issoire (Puy de Dôme), lieu de l'exposition du salon Marcophilex



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

A gauche, le Président des « Marcophiles », Laurent Albaret. Au centre, Robert Abensur Président de l'Académie de Philatélie



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

Vente de souvenirs par le Club Philatélique d'Issoire et Phil@postel Auvergne.

### Carte Postale avec MTM



3 souvenirs de : C.P. avec MTM  
l'abbatiale Saint-Austremoine  
à Issoire



Enveloppe



- **Championnat Philatélique Départemental**, à Ancenis les 10 et 11 mars 2018. Participation des jeunes du C.P.V. (Voir aussi la page de garde).



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

## Rubrique philatélique de nos adhérents :

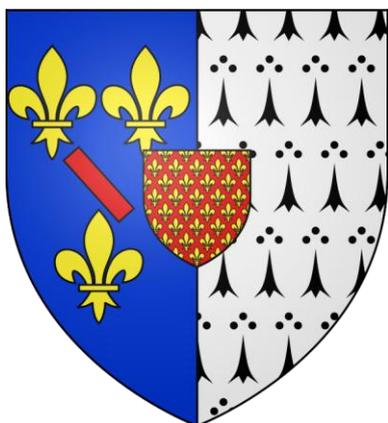
- **Prêts-à-Poster et souvenirs de Loire-Atlantique, Communauté de Communes de Châteaubriant-Derval**, par Michel. (1<sup>ère</sup> partie, liste non exhaustive).

La communauté de communes de Châteaubriant-Derval, se compose de 26 communes qui sont : Châteaubriant, La Chapelle-Glain, Derval, Erbray, Fercé, Grand-Auverné, Issé, Jans, Juigné-des-Moutiers, Louisfert, Lusanger, Marsac-sur-Don, La Meilleraye-de-Bretagne, Maisdon-la-Rivière, Mouais, Noyal-sur-Brutz, Petit-Auverné, Rougé, Ruffigné, Saint-Aubin-des-Châteaux, Saint-Julien de Vouvantes, Saint-Vincent-des-Landes, Sion-les-Mines, Soudan, Soulvache, Villepot.

**CHATEAUBRIANT** est situé au nord du département de la Loire-Atlantique à 55 km au sud de Rennes, 70 km au nord-est de Nantes, 50 km au nord d'Ancenis et 73 km au nord-ouest d'Angers. Châteaubriant a 11 895 habitants en 2014 qui s'appellent les castelbriantais et castelbriantaises.



## Héraldique :



### **Blasonnement :**

Parti : au premier d'azur aux trois *fleurs de lys* d'or et au bâton péri en bande de *gueules* ; au second d'*hermine* plain ; sur le tout, un écusson de *gueules* semé de *fleurs de lys* d'or. Le premier parti représente les armes de Bourbon-Condé (d'azur aux trois *fleurs de lys* d'or et au bâton péri en bande de *gueules*), le second parti représente les armes de Bretagne (l'*hermine* évoque le blasonnement d'*hermine* plain de la Bretagne, rappelant l'appartenance passée de la ville au duché de Bretagne). Délibération municipale en 1890.

### **Commentaires :**

L'écusson de *gueules* semé de *fleurs de lys* d'or représente les armes originelles des seigneurs de Châteaubriant (et de la ville), concédées par le roi de France Louis IX (Saint Louis). À l'origine, Les Châteaubriant portaient soit de *gueules* semé de *pommes de pin* d'or, soit *papelonné* d'or : après la bataille de Mansourah (1250), le seigneur Chotard de Châteaubriant sauva Saint Louis d'un dard et répandit son sang sur les armes du monarque. Pour le remercier, le roi de France l'autorisa à transformer les *pommes de pin* d'or des armes de Chotard de Châteaubriant en *fleurs de lys*, et le blason de la ville devint ainsi de *gueules* semé de *fleurs de lys* d'or.

## Histoire :

### **Origines**

La région autour de Châteaubriant recèle des traces d'occupation ancienne. Malgré l'action de l'abbé Cotteux, surnommé le « grand destructeur de menhirs », qui a bâti le calvaire de Louisfert en puisant sa matière première dans plusieurs de ces monolithes, il reste des menhirs aux alentours de Châteaubriant. On en trouve à Rougé, dans le village de la Houssais, sur la route de Sion-les-Mines à Treffieux, à Lusanger et Saint-Aubin-des-Châteaux. Des haches de l'âge de la pierre polie ont également été découvertes, notamment sur le territoire de Châteaubriant, à la Borderie, au nord de l'ancien champ de course de Béré. Béré (actuel quartier de Châteaubriant) serait un village d'origine gauloise, situé sur un sous-sol riche en fer, dont l'exploitation a laissé des traces très anciennes. Les coteaux de Béré auraient donc hébergé des gaulois, dont on ignore l'origine : la région se trouve en limite de peuplement des Andécaves, des Redones, des Vénètes et des Namnètes.

Le nom de Béré serait issu d'un mot celte signifiant « hauteur », latinisé en *Bairacus*, devenu *Bereus* puis Béré. Des vestiges de constructions romaines ont été découvertes en 1876 au champ de foire. Les voies romaines liant Condeium (Candé) et Condevicum à Condate se croisaient à ce niveau.

### **Haut Moyen Âge**

Au VI<sup>e</sup> siècle la région subit l'invasion bretonne, puis est intégré au royaume breton. La Bretagne féodale est divisée en « tierns », tenus par de petits seigneurs. Il n'y a pas de trace écrite concernant ceux de la région de Béré.

Au début du Moyen Âge, ce village connaît un développement important. Un sanctuaire double y est consacré à saint Pierre et saint Jean-Baptiste. Un atelier monétaire y est construit. Béré est le centre d'activités agro-pastorales, métallurgiques et commerciales.

### **Bas Moyen Âge**

Après l'an mil, sur des biens donnés probablement par Gautier II, évêque de Nantes, la famille de Brient s'installe sur le double sanctuaire. Il s'agit d'une action politique, l'évêque s'attirant l'appui de nobles dans sa lutte contre les comtes de Nantes et d'Anjou, opposés au comte de Rennes.

L'histoire de Châteaubriant commence au début du XI<sup>e</sup> siècle quand Brient (allié du comte de Rennes) édifie une forteresse sur une motte au confluent de la Chère et du Rollard, celle-ci faisait partie des Marches de Bretagne avec Vitré, Fougères, Ancenis, Clisson, Machecoul, frontière chargée de défendre la Bretagne face au royaume de France. Il fonda plus tard le *prieuré Saint-Sauveur* à Béré pour les moines de Marmoutier, qui fut d'ailleurs le premier noyau de la cité, étendue vers le sud-est par la création de la paroisse *Saint-Jean-Baptiste* au XI<sup>e</sup> siècle et du couvent *Saint-Michel* au XIII<sup>e</sup> siècle. La paroisse *Saint-Pierre* est plus ancienne puisqu'elle remonte au X<sup>e</sup> siècle. La ville de Châteaubriant s'est développée par la suite au XII<sup>e</sup> siècle sur le flanc ouest du château.

3 mars 1222, Béré est le théâtre d'une bataille qui opposa le duc de Bretagne Pierre I<sup>er</sup>, aidé entre autres des sires de Vitré, de Fougères, de Dinan, de Combourg, de Châteaugiron, de Châteaubriant, etc.. à des barons insurgés, conduits par Amaury de Craon, sénéchal d'Anjou.

Le château étant une place stratégique, la ville est soumise aux combats et aux invasions. Le siège le plus important est sûrement celui commandé par le roi de France Louis IX en 1235. L'insécurité conduira les seigneurs à faire élever des remparts, construits du XIII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle.

Entre le XIII<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle, la ville médiévale est protégée par un mur de défense entouré de douves alimentées au nord par la Chère et au sud par le Rollard dont le cours principal traverse la cité dans sa moitié orientale. Les murs étaient percés de cinq portes : la « porte Saint-Jean » au nord-ouest, la « porte de la Torche » au nord-est, la « porte de la Poterne » au sud, la « porte Neuve » et la « porte Saint-Michel » au sud-est. Deux axes principaux se croisaient : la rue de Couéré et la Grande Rue.

Plusieurs faubourgs entouraient Châteaubriant. Au nord-ouest, celui de Couéré la reliait à Béré qui formait le noyau primitif de la ville. Au sud-ouest, se trouvait celui de la Barre, tandis que le sud-est était occupé par celui de Saint-Michel. Enfin, au nord-est, se trouvait le faubourg de la Torche.

La ville médiévale était parcourue par la rue de Couéré et la Grand-Rue, entourée de plusieurs faubourgs. Le cœur de la ville était marqué par une halle en bois, détruite en 1865. La famille Briant, qui fonda Châteaubriant puis l'éleva au rang de baronnie, s'éteint au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est aussitôt remplacée par la famille de Dinan, à laquelle succéda la famille de Laval.

Les Français commandés par Louis II de la Trémoille assiègent Châteaubriant à partir du 15 avril 1488. Le Château de Châteaubriant est alors démantelé et Jean de Laval est gardé en otage. C'est le début d'une campagne militaire qui verra successivement tomber différentes places fortes bretonnes comme Ancenis, Clisson, Redon ou encore Guingamp, et qui finira par la défaite de Saint-Aubin-du-Cormier (pour plus de détails voir l'article Sièges de Châteaubriant).

### **Renaissance**

Le XVI<sup>e</sup> siècle est marqué par les actions de Jean de Laval, gouverneur de Bretagne de 1531 à 1542, qui fit construire les ailes Renaissance du château pour sa femme Françoise de Foix. Jean de Laval lègue sa baronnie à Anne de Montmorency.

Les barons de la Renaissance accueillirent successivement François I<sup>er</sup>, Henri II et Charles IX.

La fin du siècle est marquée par la prise de la ville par la Ligue de 1590 à 1597, dirigée par le duc de Mercœur. Au XVII<sup>e</sup> siècle la Maison de Condé obtient Châteaubriant, mais n'y réside pas. À la même époque, en 1680, est construit l'hôpital.

En 1789, Châteaubriant compte huit Confréries, les plus anciennes du Rosaire et de sainte Catherine datent du XV<sup>e</sup> siècle, la plus récente de saint Blaise est érigée en 1680.

### **Révolution**

Durant la Révolution, Châteaubriant devient en 1790, chef-lieu de district, et est le théâtre, surtout à partir de 1793, de violents affrontements entre Républicains et Royalistes. En 1800 la ville est instituée sous-préfecture.

C'est à cette époque que Joseph Léopold Sigisbert Hugo rencontre Sophie Trébuchet, nantaise exilée depuis la Terreur, dans la ville chez sa tante Françoise Trébuchet. Ils eurent un fils : Victor Hugo. La maison de Sophie Trébuchet, existe encore, située à proximité de la *Maison de l'Ange* qui abritait l'Office de tourisme.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, Châteaubriant se modernise avec la démolition des moulins et du mur d'enceinte (quelques tronçons du rempart au nord et au sud de la ville, sont conservés au niveau de la porte Neuve,

de la *tour du Four à Ban* à l'angle sud-ouest et de la *tour de Couéré* à l'angle nord-ouest), des boulevards sont percés (tel l'actuelle *rue Aristide-Briand* entre 1845 et 1871), l'hôtel-de-ville élevé, l'hôpital et l'église Saint-Nicolas (devenue siège de la paroisse) sont reconstruits. Dans le château, alors inoccupé, sont installés la sous-préfecture et le tribunal.

Les faubourgs, qui s'étendent de plus en plus, reçoivent les premières usines, il s'agit d'une fonderie (datant de 1856), localisée rue Armand-Franco, et d'une fabrique de matériel agricole, la société Huard fondée en 1863, située rue des Vauzelles. Le fer est extrait dans les mines proches de Rougé, Teillay ou Sion.

De 1877 à 1887 sont inaugurées trois lignes de chemin de fer, elles relient Châteaubriant à Nantes, Sablé-sur-Sarthe, Redon, Rennes et Ancenis. La ville est alimentée en gaz dès 1876 et en eau courante en 1928.

### **Deuxième Guerre mondiale**

En octobre 1941, 27 otages (internés sous la III<sup>e</sup> République durant la drôle de guerre ou par la police de Vichy à l'automne 1940) du camp de Choisel sont fusillés par les Allemands, en représailles de l'exécution du Feldkommandant de Nantes le 20 octobre 1941, le lieutenant-colonel allemand Karl Hotz. Le plus jeune des 27 otages, Guy Môquet, avait 17 ans. Le lieu de l'exécution, connu depuis sous le nom de « Carrière des Fusillés » ou « La Sablière », est l'un des principaux lieux de mémoire de l'occupation nazie dans la région, auquel une sculpture monumentale de Antoine Rohal rend hommage. En 1944, la ville est bombardée par les Alliés ; l'opération visait les fonderies, mais toucha également une partie du château et du centre-ville.

La reconstruction d'après-guerre permit la création dans les années 1960 d'une zone industrielle le long de la route nationale 775 (l'actuelle RD771) allant vers Saint-Nazaire, grâce à laquelle l'agglomération continua son expansion vers le sud.

### **La Foire de Béré**

est une foire agricole, commerciale et foraine annuelle se déroulant sur la commune de Châteaubriant en Loire-Atlantique. Elle est considérée comme l'une des plus vieilles foires de France, ses origines remontant officiellement à l'an 1050 quand Airard, évêque de Nantes, confirme son existence. Elle se déroule chaque année pendant plusieurs jours début septembre sur le « Champ Saint-Père » situé dans le faubourg de Béré, à l'ouest du centre-ville.

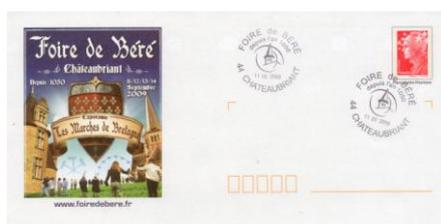
Entre 1028 et 1044, Brient, alors seigneur de Châteaubriant accorde aux moines du prieuré Saint-Sauveur dépendant de l'Abbaye de Marmoutier à Tours, des biens et des privilèges : des terres, des métairies, des maisons, des moulins, des dîmes, des droits de justice, des droits de coutume sur les marchés et les moulins, ainsi que les revenus de la foire dédiée à Saint Hilaire qui semblait déjà exister auparavant, puisque des foires et marchés se tenaient déjà à cet endroit aux temps mérovingiens et carolingiens.

En 1217, les descendants de Brient confirment les biens accordés aux moines. Mais en mai 1281, à l'occasion d'un échange entre le baron de Châteaubriant et le prieuré Saint-Sauveur, le seigneur accorde aux moines tous les revenus qu'il percevait sur la foire de la Sainte-Croix de Béré. Dès lors, celle-ci se substitue à la Foire Saint-Hilaire.

### **Prêt-à-poster « Foire de Béré » :**



809 - Lot G4S/08R235; 07U666



809 - Lot G4S/08R342

809 - Lot G4S/09R012

809 - Lot G4S/09R183

08U628



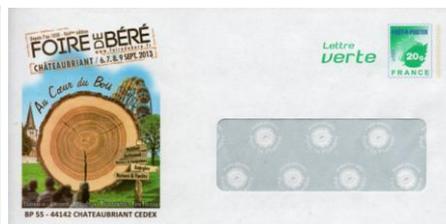
809 - Lot G4S/09R485



809 - Lot - G4S10R112  
809 - Lot B2K/10U449



809 - Lot G4S/11U277



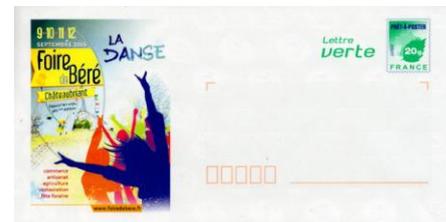
809 - Lot G4S/12U292; 12U496B  
609 - Lot B2K/12U408



809 - Lot G4S/13U191  
13U426; 609 - Lot B2K/13U039



809 - Lot B2K/14U146  
14U333A; 809 - Lot B2K/14U337  
14U333C; 609 - Lot B2K/14V373  
609 - Lot B2K/13U436



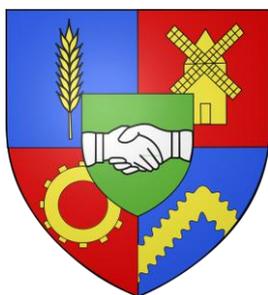
809 - Lot B2K/15U334  
15U303A; 809 - Lot B2K/15U235  
609 - Lot B2K/14U454



16U250; 809 - Lot B2K/16U294  
609 - Lot B2K/15U023

**LA CHAPELLE-GLAIN** est située à 31 kilomètres au nord d'Ancenis, 55 kilomètres à l'ouest d'Angers, 66 kilomètres au nord-est de Nantes et 85 kilomètres au sud de Rennes. La Chapelle-Glain a en 2014, 822 habitants qui s'appellent les glainois et glainoises.

### Héraldique :



### **Blasonnement :**

Écartelé d'azur et de gueules : au premier, à un épi de blé ; au deuxième, à un moulin à vent ; au troisième, à une roue dentée ; au quatrième, au chevron engrelé, tous d'or ; sur le tout de sinople à la foi d'argent.

### **Commentaires :**

Dans cette commune frontalière, la foi symbolise les bonnes relations entre la Bretagne et l'Anjou.

Didier Barbelivien a passé son enfance à La Chapelle-Glain.

Le château de la Motte-Glain, construit par Pierre de Rohan-Gié, date partiellement du XV<sup>e</sup> siècle. Il est inscrit aux monuments historiques depuis 1926 ; une partie des bâtiments a été classée par arrêté du 6 juillet 1929.

### Prêts-à poster :



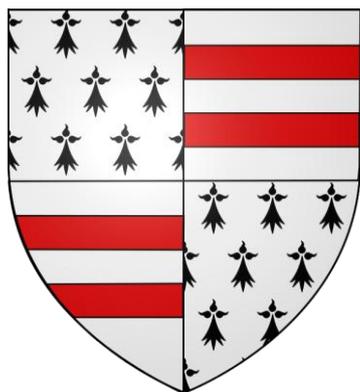
809 - Lot B2K/0508313



809 - Lot G4S/07R497

**DERVAL** est située à 50 km de Nantes et de Rennes, à 25 km de Châteaubriant et 40 km de Redon. Derval a en 2014, 3512 habitants qui s'appellent les dervalais et dervalaises.

### Héraldique :



### **Blasonnement :**

Écartelé d'hermine et d'argent à deux fasces de gueules.

**Commentaires :** Les armoiries de Derval viennent des armes originelles des seigneurs de Derval (d'argent à deux fasces de gueules) (probablement issus d'un fils puîné des ducs de Bretagne). La seconde fasce fut ajoutée au blason originel de Derval lors de l'entrée de Jans dans la seigneurie. En 1332, le duc Jean III de Bretagne octroya à Jean Ier de Rougé, seigneur de Derval, le droit d'écarteler ses armes avec celles de Bretagne (écartelé : au premier et au troisième, d'hermine plain (Bretagne) ; au deuxième et au quatrième, d'argent, à deux fasces de gueules (Derval ancien). Concession mentionnée le 27 novembre 1332 et ratifiée en 1341, « sans plus », par le roi. L'hermine évoque le blasonnement d'hermine plain de la Bretagne, rappelant l'appartenance passée de la ville au duché de Bretagne, ainsi que les liens de parenté entre les seigneurs de Derval (essentiellement issus de la maison de Rougé au Moyen Âge) et les princes de Bretagne. Blason rénové par l'héraldiste Michel Pressensé (délibération municipale du 28 février 1965), enregistré le 10 septembre 1969.

### Histoire :

#### **La baronnie de Derval**

La paroisse de Derval est plusieurs fois mentionnée au IX<sup>e</sup> siècle dans les chartes du cartulaire de Redon, mais ce n'est qu'au XII<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les sires de Derval. À cette époque vivait Bonabes I<sup>er</sup> de Derval. Puis se succédèrent de 1203 à 1274, Guillaume I<sup>er</sup>, II, III de Derval. Guillaume I<sup>er</sup> est présent aux États de Bretagne à Vannes en 1203. On connaît les sceaux de Bonabes II (qui était seigneur de Derval en 1275) et de son fils aîné : ils sont reproduits dans les *Preuves de l'Histoire de Bretagne* de dom Morice. Bonabes II ayant perdu son fils laissa la seigneurie de Derval, à sa mort, à son petit-fils Olivier IV, sire de Rougé. Celui-ci hérita à la fois des seigneuries de Rougé et de Derval. Ses descendants s'appelant tour à tour Bonabes et Jean, furent seigneurs de Derval pendant le XIV<sup>e</sup> siècle. Ils prirent le parti de Charles de Blois (et non le parti de la France comme il est souvent dit) au cours de la guerre de Succession de Bretagne : le duc de Bretagne, Jean de Montfort, confisqua en conséquence le château de Derval et le donna au chevalier anglais Robert Knolles qui conserva cette place jusqu'en 1380, date à laquelle il dut la rendre à Jean de Rougé. La seigneurie de Derval passe par alliance, en 1427, dans la maison de Malestroit : Jean de Malestroit obtint en 1435 l'érection de Derval en baronnie et prit le nom de Jean de Derval. Ce fut sa petite nièce, Françoise de Rieux, épouse de François de Laval, baron de Châteaubriant, qui en hérita en 1482. À partir de cette époque, Derval suivit la fortune de Châteaubriant et fit partie de la donation faite, en 1539, par Jean de Laval, baron de Châteaubriant, au connétable Anne de Montmorency. En avril 1554, ce dernier obtint du roi l'union de la seigneurie de Derval à la baronnie de Châteaubriant. Dès lors il n'y eut plus de baron de Derval, mais la terre seigneuriale de ce nom devint la propriété des ducs de Montmorency, puis des princes de Condé, successivement barons de Châteaubriant.

L'histoire fait assez souvent mention de Derval, surtout de son château, qui fut une des plus fortes places de Bretagne : il était situé à une demi-lieue au nord du bourg, flanqué de neuf tours, tant grosses que petites, et entouré de fossés et d'un étang rempli d'une eau courante, qu'on retenait ou qu'on laissait couler par de petites écluses. Il avait en outre deux murs qui le cachaient : le premier était peu de choses ; mais le second était formé par des bâtiments qu'il fallait traverser pour arriver au troisième pont, où se trouvait la principale entrée. Il appartenait en 1373 à Robert Knolles qui y fut assiégé par le connétable Bertrand Du Guesclin, et Bonabes IV de Rougé de Derval, à la tête de quatre cents gentilshommes bretons. (Il faut seulement rappeler que Du Guesclin, chargé de réduire tous les châteaux forts de Bretagne, réussit à peu près. Deux seules forteresses lui résistèrent, Brest et...Derval). Les assiégés se défendirent fortement pendant quelque temps, mais enfin ils capitulèrent, obtinrent un délai, et donnèrent des otages pour gages de leur parole. Le terme expiré, le duc d'Anjou se rendit lui-même devant le château, et envoya un héraut pour sommer la garnison de se rendre. Knolles, qui avait eu le temps de réparer ses fortifications et de se mettre en défense, répondit qu'il n'avait consenti que malgré lui au traité, et qu'il ne rendrait sa place que par la force des armes.

Le duc informé de la réponse des assiégés, leur fit dire que, si le château ne lui était pas rendu à l'instant, il allait faire couper la tête aux otages qu'on lui avait donnés, Knolles, transporté de colère, répliqua que ces menaces ne pouvaient l'intimider, mais que, si on les exécutait, il userait de représailles. On ignorait les moyens de vengeance qu'il pouvait avoir, et les otages furent amenés à la vue du château, où on leur trancha la tête. C'étaient deux chevaliers et un écuyer. Knolles aperçu cette exécution et se vengea comme il l'avait dit. Il fit placer une espèce d'échafaud sur la fenêtre la plus élevée du château, et y fit à son tour décoller trois chevaliers et un écuyer qu'il tenait prisonniers ; leurs têtes tombèrent dans les fossés. À ce sanglant spectacle le duc et le connétable levèrent le siège.

L'an 1590, les troupes du duc de Mercœur assiégèrent et prirent le château de Derval ; et, en 1593, il fut assiégé et pris, pour la dernière fois par les troupes d'Henri IV, qui en fit démolir toutes les fortifications, dont on ne voit plus aujourd'hui que les ruines.

C'est au XII<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les seigneurs portant le nom de Derval. La notoriété de Derval apparaît principalement avec l'arrivée des sires de Rougé, de la Maison de Rougé, successivement hommes d'armes et ambassadeurs de haut rang.

En 1341, éclate la guerre pour la succession au Duché de Bretagne. Les seigneurs de Derval et de Rougé choisissent le camp de Charles de Blois contre celui de l'autre prétendant Jean de Montfort allié aux Anglais.

1356 - Bonabes de Rougé et de Derval s'allie au roi de France Jean le Bon et il est fait prisonnier avec lui par le Prince Noir.

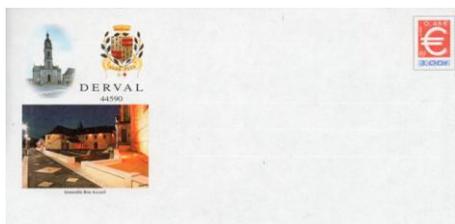
1364 - Charles de Blois est tué à la bataille d'Auray. Bonabes de Derval, vaincu, est dépossédé de son château par le traité de Guérande. Jean de Montfort devient duc de Bretagne et fait don du château de Derval à son allié et ami Robert Knolles, qui en fait une véritable forteresse.

1373 - Du Guesclin vient mettre le siège au château de Derval. Les assauts furent si violents et si forts que le commandant de la place fut contraint de signer un accord : « Si dans 40 jours la place n'était pas secourue de l'intérieur, elle devait être rendue ». Trois otages furent donnés comme gage. Mais Knolles, instruit de cela, vint se renfermer dans son château et désavoua le traité. Du Guesclin fit alors décapiter les trois otages. Ce que voyant, Knolles fit trancher la tête à quatre prisonniers qu'il détenait, Du Guesclin fut contraint de lever le siège.

1450 - Jean de Derval épousa Hélène de Laval, petite-fille du duc de Bretagne Jean V. Il est fait baron en 1451. C'est à lui que l'on doit la toute première *Histoire de Bretagne* commandée à Pierre Le Baud.

1482 - Mort de Jean de Derval, la baronnie échoit à sa petite nièce Françoise de Rieux, qui épousa François de Laval, baron de Chateaubriant. Leur fils, Jean de Laval devient le seul héritier des baronnies de Derval et Chateaubriant.

Prêts à poster



Sans N°  
859 Lot B2K/0308095  
889 Lot 243/968



809 Lot B2K/0303925  
809 Lot B2K/0308095  
809 - Lot B9K/0211126



809 Lot B2K/0404018



209 - Lot B2K/0410568



809 - Lot G4S/07R174



809 - Lot G4S/09R183

## Coimjeunes :

- **Reprise des activités philatéliques des CM1 et CM2** de l'école du Grignon, à Basse-Goulaine le 2 octobre 2017

L'activité philatélique a démarré à l'école du Grignon

Reprise de l'activité philatélique avec les CM1 et CM2 à l'école élémentaire du Grignon

Le club philatélique vertavien a repris ses activités à l'école élémentaire du Grignon. L'atelier hebdomadaire Collection de timbres, pour les élèves de CM1 et CM2, a commencé par un jeu d'observation qui a réuni 42 participants, où il fallait rechercher des erreurs glissées sur des extraits d'exposés. Cet atelier alternera une semaine avec l'initiation à partir de fiches explicatives, coloriations et recherches de timbres pour l'illustration ; l'autre avec la recherche dans des bacs pour réaliser des collections thématiques.

Après quelques mois, un thème sera développé pour préparer un exposé qui sera présenté aux parents. Un concours de mosaïque sera aussi organisé pour les CM1 des écoles publique et privé de la commune. « Les jeunes pourront venir un dimanche par mois au club à Vertou, afin de créer, compléter et améliorer leur exposé en vue de participer au championnat départemental lors de la fête du timbre qui aura lieu en mars, à Ancenis », indique Jean-Marie Pirotte, animateur de l'activité philatélique.

Autre rendez-vous : le Salon des collectionneurs de Goulaine, fin février, pour faire des échanges. Actualités du club sur [www.cpv44.com](http://www.cpv44.com)

Article paru dans le journal Ouest-France du samedi 7 octobre 2017

- **Remise des prix jeu « anomalies » pour les CM1 et CM2** de l'école du Grignon à Basse-Goulaine le 17 novembre 2017

20 CM2. Photo de la remise des prix



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

A l'arrière plan de gauche à droite : J.M. Pirotte, J.P. Morice, Mme G. Petitier élue de Basse-Goulaine

22 CM1. Photo de la remise des prix



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

- **Inscription au jeu « mosaïque » à l'école primaire de Basse-Goulaine le mardi 20 février 2018**

15 inscriptions à l'école privée Saint-Brice Sainte-Marie

- **Inscription au jeu « mosaïque » à l'école primaire de Basse-Goulain le vendredi 23 février 2018**

39 Inscriptions à l'école publique du Grignon

## La philatélie autour de nous :

- **Le Club Philatélique Bréviinois et son souvenir avec MonTimbraMoi « nouveau logo ».**  
Les 28 et 29 octobre 2017, à Saint-Brévin-les-Pins

Souvenir



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

Article du journal Presse-Océan le 4 oct 2018

Salle des Dunes

Stand du C.P.B.



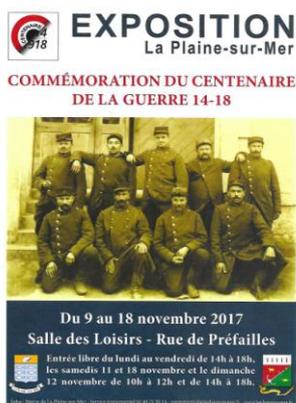
Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

Michel Lepetit Vice-Président du C.P.B.

- **Exposition, Centenaire de la guerre de 14-18, à La Plaine-sur-Mer, du 9 au 18 novembre 2017**



Affiche



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

Locaux de l'exposition



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

Un soldat de 14-18

- **Fête du timbre à Ancenis les 10 et 11 mars 2018. Thème : « le sport automobile »**

Visuels du bloc et du timbre, de la Fête du Timbre 2018, sans la valeur faciale.



Les Renault Max 5 Turbo pour le bloc et Alpine Renault A110 pour le timbre de feuille, sont à l'honneur.



Grande enveloppe



Carte postale



Petite enveloppe

- **Championnat Départemental Philatélique à Ancenis les 10 et 11 mars 2018**



Photo Michel Feyfant pour le C.P.V.

**Nouveautés et découvertes en Loire-Atlantique :**

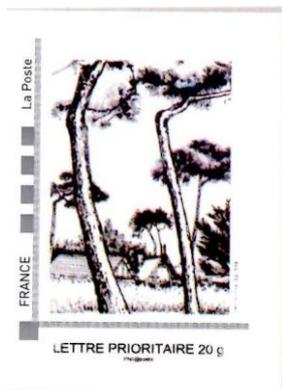
- « **MonTimbraMoi et IDTimbre** » des entreprises et associations de Loire-Atlantique.



MonTimbraMoi 20 g Lettre Verte  
d'après un dessin de Françoise Voyau  
émis par le Club Philatélique Brévinois  
Thème : « ma ville mon timbre »  
en juin 2016  
Quantité : N.C.

MonTimbraMoi 20 g Lettre Verte  
Nouveau logo du C.P.B.  
date d'émission : 28/10/2017  
quantité : 330 ex.





3 MonTmbraMoi émis par le C.P.B. suite au concours « ma ville mon timbre »



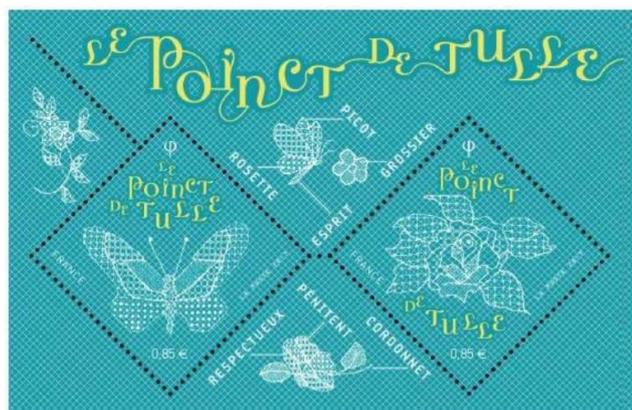
MonTimbraMoi  
Lettre Verte 20 g  
émis par Nantes-Esperanto  
« La Tour LU »  
en 2011  
pour les besoins du service  
Quantité : 330 exemplaires



- « Entiers Postaux et Prêts-à-Poster » de Loire-Atlantique



Nouveautés à la Poste :



Le savoir-faire artisanal est l'une des richesses de notre territoire, le "Point de Tulle" en fait partie. Il se fait de la manière suivante : des points de broderie sont exécutés à l'aiguille sur un réseau en fil très fin. On connaît 7 points aux noms évocateurs : le grossier, le picot, la rosette, le respectueux, le point d'esprit, le pénitent et le cordonnet.



**Augustin-Alphonse Marty** est né le 28 mai 1862 à Cambelong - Conques (Aveyron) est décédé le 21 septembre 1940 à Rodez (Aveyron). Inspecteur Général des PTT et ancien élève de l'École Nationale Supérieure des PTT, il fut l'organisateur du traitement du courrier à destination et en provenance du front pendant la guerre de 1914-1918. En un peu plus d'un mois, Marty met en place un système qui permet de diviser par trois le temps d'acheminement du courrier.



Artiste de la peinture abstraite travaillant principalement la couleur bleu, **Geneviève Asse** (née en 1923 à Vannes) propose dans ses dernières toiles des aplats lumineux, calmes et envoutants. Sa peinture est précise, effectuée d'un seul mouvement à la peinture à l'huile et ne permet aucune reprise. Elle superpose des couches de couleurs pour arriver à cette intensité caractéristique de son travail. L'œuvre de Geneviève Asse reproduite sur le timbre est une composition de 9 rectangles de papiers peints à l'huile et collés sur un support blanc. La disposition de chaque rectangle est pensée pour que les bleus, les dégradés, les traits et les variations d'intensité qui les composent se répondent. Les diagonales, les horizontales et les verticales créent des interactions entre les différents éléments et rythment la composition. L'œuvre est un agencement d'Espaces et de Lumières, notions au cœur de la réflexion artistique de Geneviève Asse depuis plus de 70 ans.



La série **métiers d'art**, initiée en 2016, met en lumière divers métiers d'art en France et le savoir-faire rare, traditionnel ou innovant des artisans. C'est l'ébéniste après le sculpteur de pierre, le joaillier et le ferronnier qui rejoint cette collection. Sur le timbre est représentée une "table en cabaret" de Roger Vandercruse (dit Lacroix), célèbre ébéniste de la noblesse parisienne qui fournit le roi Louis XVI et la cour en général.



Fils d'un général de l'état-major impérial, descendant de samourais, Tsugouharu (puis Léonard) **Foujita** (Tokyo 1886-Zurich 1968) se révèle dès l'enfance un dessinateur prodige. À l'École des beaux-arts de Tokyo, il s'initie à la tradition nationale comme à l'art occidental. Auréolé de ses premiers succès de portraitiste, il fait le grand saut et s'installe à Paris en 1913. Aussitôt présenté à Picasso, il découvre l'art du douanier Rousseau. Il décide alors d'oublier tout ce qu'il a appris, pour ensuite tenter une singulière synthèse entre Extrême-Orient et Occident. La gloire arrive dès 1917. Il excelle dans tous les genres, nature morte, nu, portrait, paysage, scènes religieuses. Il peint avec le même émerveillement les taquineries d'un chat que les ruelles pittoresques du vieux Paris. Converti au catholicisme en 1959, il se donnera pour prénom Léonard, en hommage au plus grand des dessinateurs : Vinci. En 2018, Léonard Foujita entre dans le panthéon de la série artistique, avec son œuvre 'Le quai aux fleurs, Notre-Dame' peinte en 1950 et donnée par l'artiste au Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou en 1951.



Le **Festival du court métrage** de Clermont-Ferrand est la plus importante manifestation cinématographique mondiale consacrée à ce format. Chefs-d'œuvre de l'animation, comédies délirantes, réalités contemporaines rugueuses, succulents films de genre, travaux de fin d'études des meilleures écoles du monde, documentaires vrais, faux ou animés, la liste est longue des perles et pépites que nous propose le monde du court métrage. Depuis 40 ans, le festival de Clermont-Ferrand régale et réjouit aussi bien le spectateur d'un jour que le cinéphile le plus endurci.

Timbre réalisé par Antoine Lopez et Isabelle Pio-Lopez. Antoine Lopez est également cofondateur du festival du court métrage de Clermont-Ferrand et illustrateur de l'affiche 2018 avec Isabelle Pio-Lopez. Cette image insiste avant tout sur le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la manifestation avec un chiffre 40 stylisé projeté sur un gant blanc en guise d'écran. C'est aussi un clin d'oeil-hommage aux projectionnistes qui utilisaient des gants en coton pour manipuler la pellicule.



**La nature nous enchante**, nous apaise, nous fait rêver ... Et quand nous regardons de très près des troncs d'arbres, des roches, elle peut nous surprendre. Les timbres de ce carnet sont illustrés par des photographies qui montrent les effets du froid sur l'eau, de l'eau sur du métal, d'animaux sur des minéraux ou du sable... Et tout à coup, ces "œuvres" naturelles nous font penser aux œuvres d'artistes du XX<sup>ème</sup> siècle ou contemporains. Des images douces, délicates et étonnantes ... pour notre plaisir.

## Revue de presse :

### Sommaire : L'Echo de la Timbrologie N° 1923 décembre 2017



**POLAIRES**

**Une rotation pas comme les autres**

Notre chroniqueur polaire, Roger Venturini, a vécu une rotation du Marion Dufresne qu'il nous relate dans les moindres détails, en illustrant son récit de superbes photographies et de plus philatéliques signifiants.

56

**6 ACTUALITÉ**  
Les rois de la collection ont rendez-vous à MonacoPhil

**8 67<sup>ème</sup> Grands Prix de l'Art philatélique**  
Tout sur les pôles, à Strasbourg

**12 Souvenirs philatéliques de Noël** par Philapostel

**13** À propos du timbre d'usage courant et de la palissade du Musée de La Poste

**Le Grand Prix de l'Art philatélique des COM** revient à la Nouvelle-Calédonie pour son bloc-feuillet « Inspirations ».

**26** Rencontre avec **GAËL CARON** administrateur et expert chez David Feldman, alors qu'il prépare la prochaine vente aux enchères de la maison suisse réputée pour ses records de prix mondiaux.

**68** L'Académicien Jacques Lavigne poursuit sa présentation du **contre-remboursement en France**, du 1<sup>er</sup> décembre 1911 au 30 novembre 1939.

**16 TOUT PHOTO**  
Ils ont répondu présents à l'appel du Cagou

**19 NOUVEAUTÉS**  
Souvenir « Plus beau timbre de l'année 2016 – Bataille de Verdun »

**20 FLAMMES ET OBLITÉRATIONS**

**21 AGENDA**

**22 TOUT PHOTO**  
Une 7<sup>ème</sup> édition dans la grande lignée des Salons philatéliques d'automne

**28 HOMMAGE**  
Claude Andréotto s'en est allé subitement

**30 AUTOCOLLANTS**  
Les Visio Timbres et autres MTAM ou collectors

**32 MULTIMEDIA**  
Tout savoir sur la philatélie du Pacifique avec le site du Cagou

**34 ANDORRE, MONACO & COM**  
La crèche géante à Canillo

**33 VARIÉTÉS**  
Une belle trouvaille sur le timbre Pierre Messmer

**35 SERVICE NOUVEAUTÉS MONDE**  
Battre la campagne à la recherche de sujets d'art

**70 ALIRE**  
Monaco Unadopted Proofs and Essays  
Histoire postale d'Issaire L'ouverture polaire de Rita & Charcot  
Un postier dans la Grande Guerre, Augustin Alphonse Marsy (1862-1940), réformateur de La Poste militaire.

**Services**

**14** Tribune

**15** Bulletin d'abonnement

**78** Bulletins de clubs

**80** Petites annonces

**82** Bibliothèque

**84** L'Écho-cadeaux

**87** 100% Timbrés

Bulletin Philatélique du C.P.V. - 1er trimestre 2018 - N°40

18



Sommaire de « Atout Timbres » N°233  
du 15 décembre 2017 au 15 janvier 2018

CE MOIS-CI	
<b>Nouveautés de France</b>	4
<b>Actualités</b> L'humeur, l'arme idéale pour soutenir le moral des Poilus	6
<b>TAAF</b> Programme 2018 des Terres australes et antarctiques françaises	16
<b>Tout photo</b> 9 <sup>e</sup> Journée océanienne	18
<b>Rencontre</b> Alfred Roire, président du Capou	20
<b>Mémoire</b> C'est arrivé... en 1877	22
<b>Autour du monde</b> Nouveautés philatéliques	26
<b>Pratique</b> Cadeau et catalogue	27
<b>Courrier des lecteurs</b>	30

<b>abonnement</b>	
<b>27 la boutique</b>	
<b>29 Croix-Rouge suite Noël</b>	
<b>28 vous recherchez, vous proposez... nos petites annonces</b>	
<b>29</b>	



Sommaire du N° 1924  
L'Écho de la Timbrologie - Janvier 2018

<b>ÉTUDE</b>	La série artistique de France s'enrichit d'une œuvre de <b>Léonard Foujita</b> (1886-1968).	<b>18</b>
<b>Créé fin 1892,</b>	À la découverte de la vente prestige 2017-2018 de <b>la maison Behr</b> , un commerce philatélique de famille depuis 1920.	<b>22</b>
<b>le contre-remboursement ne concernait initialement que le régime intérieur. En 1896, ce service a été étendu à l'international.</b>		<b>58</b>
	Le 2 janvier au Carré d'Encre, lors d'une Journée spéciale, <b>quinze nouvelles émissions des TAAF</b> seront proposées.	<b>30</b>

<b>ACTUALITÉS</b>	<b>16</b> Carnet Œuvres de la Nature	<b>16</b> NOUVEAUTÉS	<b>16</b> MULTIMÉDIA	<b>03</b> ALBUM DE L'ANNÉE 2017
<b>6</b> Poilades de Poilus au musée de la Carte postale d'Antibes	<b>17</b> Sonia Rykiel : cœur « Baiser » et cœur « S'aimer »	<b>17</b> RENCONTRE	<b>18</b> JOURNAL DE L'ANNÉE 2017	<b>05</b> ALBUM
<b>8</b> Grand Prix Saint-Gabriel : plus beau timbre à thème religieux de 2016	<b>20</b> Coin des clubs « 4 <sup>e</sup> Rencontres philatéliques de Rennes »	<b>21</b> FLAMMES ET ORULÉTERATIONS	<b>40</b> VARIÉTÉS	<b>15</b> ALBUM
<b>10</b> Grands Prix et médailles de la Ville de Paris à la mairie du 9 <sup>e</sup>	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS	<b>41</b> SERVICE NOUVEAUTÉS DU MONDE	<b>41</b> SERVICE	<b>13</b> Tribune
<b>12</b> Remise de chèques par La Poste à la Croix-Rouge française	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS	<b>41</b> SERVICE NOUVEAUTÉS DU MONDE	<b>41</b> SERVICE	<b>15</b> Bulletin d'abonnement
	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS			<b>83</b> Bibliothèque
	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS			<b>84</b> Bulletins de clubs
	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS			<b>86</b> Petites annonces
	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS			<b>88</b> L'Écho-cadeaux
	<b>25</b> PUTOUCOÛRANTS			<b>91</b> 100% Timbrés



## Sommaire de La Philatélie Française Janvier - Février 2018 N°680

		SOMMAIRE
<b>DOSSIER</b>		
Jeux de cartes	4	
Istres-Damas	11	<b>NOUVEAUTÉS</b> 30
Un vol polaire méconnu en 1929	20	<b>AGENDA</b> 32
L'hôpital « Ritz »	24	
<b>ÉTUDE</b>		
Jeux olympiques de 1924	5	
Semeuse discrète	9	
<b>RÉGIONS</b>	15	
<b>FÉDÉRATION</b>		
La fête du timbre	16	<b>À LIRE</b> 34
<b>ÉVÉNEMENT</b>		
Brasilia	17	
Salon d'Automne + La Poste	18	
Le Cercle de la Presse Philatélique	19	
<b>JEUNESSE</b>		
Dossier compétition	28	



## Sommaire de « Atout Timbres » N° 234 du 15 janvier au 15 février 2018

		CE MOIS-CI
<b>24</b>	<b>l'agenda des manifestations</b>	<b>Nouveautés de France</b> 4
<b>25</b>	<b>bulletin d'abonnement</b>	<b>Actualités</b> 6
<b>27</b>	<b>la boutique</b>	<b>Chat alors... de l'art postal en Armor !</b>
<b>29</b>	<b>Peintures animalières Cinéma</b>	<b>Rencontre</b> 10
<b>28</b>	<b>vous recherchez, vous proposez...</b>	<b>ALBUM DES TIMBRES DE 2017</b> 12
<b>29</b>	<b>nos petites annonces</b>	<b>Index</b> 23
		<b>Autour du monde</b> 26
		<b>Nouveautés philatéliques</b>
		<b>Pratique</b> 27
		<b>Cadeau et catalogue</b>
		<b>Courrier des lecteurs</b> 30

## Dates à retenir :

- Exposition à Libre-Cour, par le C.P.V. sur les vieux métiers, du 10 au 31 mars 2018
- Rassemblement Marcophilex à Nantes les 23 et 24 mars 2018
- Congrès Régional de Bretagne, à Saint-Lyphard les 21 et 22 avril 2018
- Réunion des Présidents du GRAP-B, à Saint-Lyphard le 22 avril 2018
- Repas de fin d'année du Club Philatélique Vertavien à Vertou le 27 avril 2018

C.P.V. – Club Philatélique Vertavien – Siège social : 5, rue des Tulipes 44120 VERTOU - Tél : 02 40 34 93 05 – 06 71 40 05 15  
Association fédérée sous le N° 731/XVI - déclaration 9 novembre 1978 - Siren 349690958  
courriel : [jean.pierre.morice@free.fr](mailto:jean.pierre.morice@free.fr) - Site internet : [cpv44.com](http://cpv44.com)